1552

CONCLVSIONS DE LA TRES-SACREE FACVLTE' DE THEOLOGIE DE PARIS SVR LA CENSVRE DES Libures de Mre Iehan de Manſencal quand viuoit Premier Preſident au Parlement de Tholoze du 15 Decembre 1552.

AV BAS DE LAQVELLE EST L'EXTRAICT de l'eſcript intitulé Plaincte iuſtificatiue de Louis de Beaumanoir pour les Peres Ieſuites *imprimé l'an præſent* 1615 *Contre la Remonſtrance & Plaincte de Mre LOVIS SERVIN Aduocat du Roy addreſſée à la Cour de Parlement de Paris, où ſoubz le nom dudict Beaumanoir aulcuns Ieſuites pour deffendre* Suarez *ont opposé audict ſieur SERVIN les eſcripts dudict ſieur de Manſencal, diſants* qu'il n'a iamais eſté repris de perſone, *dont le contraire appert en ce que ſes libures ont eſté Cenſurez.*

M. DCXV.

DECLARATIO Censuræ factæ à sacratissima Theologiæ Parisiensis Facultate propositionum scriptarum in libris Domini Magistri Ioannis de Mansencal primi Præsidis Tholosani, insertis in Catalogo librorum censuratorum exscripta ex libro Conclusionum dictæ Facultatis Anno Domini M. DLII.

ANno Domini millesimo quingentesimo quinquagesimo secundo die decimo quinto Decembris fuit sacratissima Theologiæ Facultas post Missam apud Sanctum Mathurinum pro more celebratam in Collegium Sorbonæ congregata super articulis sequentibus.

Primus est ad audiendum Dominum Referendarium Generalē causarum, quæq; propositurus est Facultati ex parte Domini Mansencal Primi Præsidiis Tholosani, &c.

DECLARATION de la Censure faicte par la tres-sacrée Faculté de Theologie de Paris des propositions contenuës aus libures de Monsieur Mre Iehan de Mansencal premier President de Tholose inserez au Catalogue des libures censurez, extraicte des registres des Conclusions de ladite Faculté l'an M.D.LII.

L'An de Nostre Seigneur mil cinq cents cinquante-deux le quinzieme iour de Decembre, la tres-sacrée Faculté de Theologie apres la Messe celebrée, suiuant la Coustume en l'Eglise des Mathurins, fut assemblée au College de Sorbonne sur les articles suiuants.

Le premier est pour ouyr le sieur General Raporteur des causes en ce qu'il voudra proposer à la Faculté de la part du sieur de Mansencal Premier President de Tholose, &c.

Quantùm ad primum, Gener Domini Manſencal Magnus Referendarius Franciæ recitauit quæ Facultati proponenda habebat ex parte Præſidiis Tholoſani, quæ omnia eò ſpectarunt, vt poſt commendatam vitæ & fidei integritatem dicti Domini Manſencal, libri ab eo editi per Facultatis cenſuram reprobati, & Catalogo librorum cenſuratorum adſcripti ab eodem Catalogo expungerentur, præſertim cùm ad eam rem impetratæ eſſent Regiæ Literæ Patentes, quas hoſtiarius quidam Regius Facultati ſignificauit. Tum dimiſſus dictus Referendarius, & de ea re ita Facultas cenſuit.

Poſtquam multi ex Magiſtris noſtris varias rationes attulerunt, omnes rem de qua agebatur magni eſſe momenti affirmantes, hac via, quam intenderet dictus Referendarius, & Præſes Tholoſanus, patêre aditum ad labefactandas reliquas Cenſuras Facultatis Theologiæ Pariſienſis in materia fi-

Quant au premier, le Gendre du Sieur de Manſencal Grand Rapporteur de France recita les choſes qu'il auoit à propoſer à la Faculté de la part du Preſident de Tholoſe, toutes leſquelles tendoient à ce qu'apres auoir recommandé l'integrité de la vie & foy dudict Sieur de Manſencal, les libures par luy mis en lumiere, reprouuez par la cenſure de la Faculté, & mis au Catalogue des libures cenſurez fuſſent effacez & oſtez d'iceluy Catalogue, veu meſmement qu'à cet effect auoiẽt eſté impetrées Lettres Patentes du Roy, leſquelles auroient eſté ſignifiées par vn Huiſſier Royal à la Faculté. Lors ledict Grand Rapporteur s'eſtant retiré, la Faculté a ainſi aduiſé ſur ceſt affaire.

Apres que pluſieurs de nos Maiſtres ont apporté diuerſes raiſons, touts affirmants l'affaire dont il s'agiſſoit eſtre de grande importance, & que ceſte voye qu'entendoient tenir leſdicts Referendaire & Preſident de Tholoſe donneroit ouuerture à deſtruire les autres Cenſures de la Faculté de Theologie de Paris en matiere de la foy, ce qui ſeroit au grand de-

dei,id quod in magnum fidei detrimentum fieret,& in Facultatis inhonorationem, *imò etiam Regi fieret iniuria*; qui tantum defert Facultati,& reliquæ etiã nationes determinationibus eiusdem Facultatis semper consenserunt. Quod si semel vel vna Censura expungatur,aut reprehendatur , suspectæ aut certè dubiæ apud doctos & indoctos, reliquæ omnes erunt. Nec mouetur Facultas octo Doctorum Tholosæ commorantium syngraphis qui dictos libros dicti Mansencal approbarunt : sed in duabus congregationibus propter rei magnitudinem de ea re celebratis censuit vt sequitur.

Facultas Theologiæ Parisiensis non potest consentire, vt certi libri editi sub nomine Domini & Magistri Ioannis de Mansencal Primi Præsidis Tholosani ex Catalogo librorum censuratorum expungantur : quæ quidem Facultas functa est officio suo in qualificationibus & censuris quarundam pro-

triment de la mesme foy , & au deshonneur de la Faculté ,voire mesmes seroit faicte iniure au Roy,lequel defere tant à icelle Faculté,*comme aussi les autres nations ont tousiours consenty à ses determinations. Que si vne seule fois vne Censure estoit effacée ou arguée,toutes les autres seroient renduës suspectes , voire doubteuses enuers les doctes & indoctes ; & la Faculté ne s'esmeut poinct par les soubscriptions de huict Docteurs demeurants à Tholose,lesquels auroiẽt approuué iceuls libures dudict de Mansencal : Ains en deus congregatiõs solennelement tenuës pour la grandeur de l'affaire,elle a fait la Censure telle que s'ensuit.*

La Faculté de Theologie de Paris ne peut consentir que certains libures mis en lumiere soubs le nom de M. Mre Iean de Mansencal premier President de Tholose soient effacez ny ostez du Catalogue des libures censurez , d'autant qu'icelle Faculté a faict ce qui estoit de son office aus qualifications & Censures de quelques propositions contenuës

positionum in dictis libris contentarum. *ausdicts libures.*

Extractum ex libro Conclusionum Sacratissimæ Facultatis Theologiæ Parisiensis per me subsignatum Maiorem Apparitorem & Scribam prædictæ Facultatis.

Philippus Bouuot.

Extraict du libure des Conclusions de la Sacrée Faculté de Theologie de Paris par moy soubs-signé grand Bedeau & Scribe de ladicte Faculté.

Philip. Bouuot, auec paraphe.

ADVIS AV LECTEVR.

L'Extraict cy-dessus imprimé monstre que l'escript intitulé *Plaincte iustificatiue de Louis de Beaumanoir pour les Peres Iesuites contre la Remonstrance & Plaincte de Mre LOVIS SERVIN Aduocat du Roy addressée à la Cour de Parlement de Paris* a esté faict au mespris d'icelle Cour de Parlement, & des Gents du Roy: & que soit le Pere Richeome Iesuite ou aultre qui l'ayt composé, c'est vn escript qui contient vne notable imposture, en ce que pour confirmer l'opinion de Suarez & ses adherents, il suppose que *Maistre Iean de Mansencal qui estoit premier President à Tholose és années* M. D. L. & LI. lequel il oppose audict Sieur SERVIN pour vn grand autheur a faict vn libure contenant des propositions semblables à celles dudict Suarez, dót il parle comme s'ensuit és pages 15. 16. 17. & 18.

SI sans entreprendre vn prolixe discours pour defendre les Iesuites en defendant la doctrine de Suarez, *ie cite pour toute defense vn grand Iurisconsulte & vn grand Officier du Roy, seant premier aux Fleurs de Lis au second Parlement de France, tres-zelé pour les*

droicts & ſalut des Roys, & deuant vous teſmoin irreparable, *qui dict en ſubſtance conformément aux ſaincts Conciles, anciens Decrets, & Docteurs Catholiques tout ce qu'eſcript* Suarez, *que dira Monſieur Seruin? Cet Autheur eſt feu Meßire Iean Manſencal premier Preſident au Parlement de Tholoſe, lequel l'an* 1551 *defendant les droicts du Roy au traicté intitulé.* De la verité & authorité de la Iuſtice, & iuriſdiction du Roy tres-Chreſtien, *dit cecy en faueur du Roy pour le regard du Temporel.* Quant à la puiſſance & iuriſdictiõ ſeculiere, le Roy de France n'eſt ſubject au Sainct Pere, n'à autre quelconque; ains eſt quant à ce Souuerain en ſon Royaume, ſans reconnoiſtre autre ſuperieur que noſtre Redempteur Ieſus-Chriſt: & ceſte ſuperiorité n'importe aucune derogation, vſurpation, ou irreuerence, contre la ſouueraine dignité, excellence, authorité du Sainct Pere, & ſainct Siege Apoſtolique. *A tant pour le Roy. Apres il adiouſte de meſme fil pour la puiſſance du Pape ſur les Tyrans:* N'importe auſſi qu'où les Roys conuertiroient leur regne en tyrannie, ou feroient quant à la temporalité, ou quant aux malefices, loix contraires à l'honneur de Dieu, & à ſes Commandemens, ou maintiendroient leurs ſubjects en licence de crimes & ſcandales, & ſectes pernicieuſes, ou ſe rendroient obſtinez ou incorrigibles en manifeſte & patente tranſgreſſion de la loy de Dieu, (dont par ſa ſaincte grace vueille preſeruer & garder touts les Princes Chreſtiés) Noſtre Sainct Pere le Pape n'aye en ce cas iuriſdiction, & & authorité legitime ſur les Roys Souuerains. *C'eſt vn premier Preſident d'vn tres-graue Parlement, qui parle defendant la iuriſdiction de ſon Roy, Or ce qu'il eſcript eſt le ſommaire & la ſubſtance de tout ce que dict Suarez en touts les lieux que l'Aduocat a colligez, & deſquels il compoſe ſes maximes execrables, horribles, eſpouuentables & ſeditieuſes.* Que ſi ce Preſident a parlé ſelon Dieu & verité, *& n'a eſté iamais reprins de perſone* † en ſa propoſition, *ny eſtimé auoir parlé contre les Roys, mais ſeulement*

L'Autheur de l'eſcript a voulu dire irreprochable.

† L'extraict de la cenſure cy deſſus monſtre que l'autheur de la Plaincte faicte pour les Ieſuites n'a pas bien ſceu ou a feinct de ne ſçauoir que le Sieur de Manſencal euſt eſté cenſuré par la Faculté de Theologie de Paris: & ſi quelcun IESVITE ou autre ignore ceſte cenſure on la luy enſeigne par charité.

contre les Tyrans, ſelon ſa deſcription, que peut dire M. Seruin contre Suarez, *qui dict le meſme que ce Preſident? Et comment peut-il auec ſi grande exaggeration de paroles horribles donner à ſes propoſitions des epithetes ſi execrables, & ſi eſpouuantables? Et eſt à noter que ce Seigneur Preſident a tenu & eſcript ce que la lumiere de la raiſon & de la loy Chreſtienne luy auoit apprins, & que chaſque homme de iugement apprend par bon diſcours. Il voyoit que ſi Dieu par la loy de nature & des gents auoit pourueu de remedes opportuns contre la Tyrannie, qui eſt le plus grand & le plus redoutable mal qui puiſſe aduenir en vne communauté, Monarchie, Ariſtocratie, ou Republique, deſquels remedes ſe ſeroient loüablement ſeruis pluſieurs perſones: Il voyoit, diſie, que ſi la diuine prouidence auoit par la lumiere naturele prouueu de remedes à toutes aſſemblées, voire Payenes, il n'eſtoit pas poſsible que Ieſus-Chriſt ſouueraine Sageſſe & Charité eut laiſsé en cas de Tyrannie & de ſouuerain mal deſpourueuë d'ayde & de ſecours ſon Egliſe, la plus diuine, & chere aſſemblée & communauté de toutes.*

En voyant les Extraicts cy deſſus fault prendre garde que l'autheur de l'eſcript pour la defenſe des *Ieſuites* s'eſt meſpris d'auoir allegué l'authorité du ſieur *Preſident de Manſencal*, duquel les libures ont eſté cenſurez, parce qu'ayant eſté noté il ne peut faire foy, ains ſon opinion & de ſes ſemblables eſt reiectable, comme elle a eſté condamnée par pluſieurs Arreſts donnez ſur le meſme ſubiect.

Et d'ailleurs on iuſtifiera en temps & lieu *que ledict ſieur Preſident de Manſencal a faict retractation de ſes œuures*, entre leſquels eſtoit la propoſition *touchant le prætendu pouuoir du Pape ſur le Temporel des Rois & Princes ſeculiers.*

Sera noté que cela aduint en vne ſaiſon en laquelle on bruſloit ceuls qui tenoient aultre Religion que la Catholique, Apoſtolique & Romaine, auquel temps les francs & bons Catholiques ſuiuoient les maximes d'Eſtat contenuës en pluſieurs Regiſtres publics, meſmes en ceuls du Greffe de la Cour de Parlement, où ſe trouuent les regles de VERITE', declarées par vn Arreſt notable du trentiéme Ianuier de l'an de Noſtre Seigneur IESVS-CHRIST mil cinq cents quarante-neuf.

THE NEWBERRY LIBRARY